



## La maison du hameau

D'après le recensement de 1856, l'habitation du Pré Guillaumot est une ferme. Dans les années 1840, selon l'état du classement des maisons, celle du Pré Guillaumot est classée en 4<sup>ème</sup> catégorie et possède 6 ouvertures. Elle appartient à Jean-François Mougin. Né le 23 juin 1774, ce cultivateur figure dans la liste des non-résidents de la commune. En 1846, Jean-François habite au hameau « Chez Prenel » sur la commune de Villers-le-Lac, avec sa femme, Scholastique Prenel et ses 7 enfants dont Claude Ferréol Mougin (Villers-le-Lac, 04.06.1812-). Au décès de son père le 14 août 1857 à Villers-le-Lac, ce dernier, âgé de 34 an, hérite de la ferme.



Plan cadastral de 1832

## Le nom du hameau

Selon les cartes et les recensements, l'orthographe du nom varie. Sur la carte de l'état-major, il est précisé « chez Guillaumot » comme sur le plan cadastral de 1832. « Pré Guillaumot » figure dans les recensements de 1851, 1856 et 1861. Sur le plan cadastral d'aujourd'hui, c'est « chez Guillaumot ».

## Evolution du nombre d'habitants (1836 – 1896)

Selon les recensements disponibles sur le site des archives du Doubs, le hameau est habité en 1836, 1846 et 1856.

Année	Nombre d'habitants
1836	11
1841	0
1846	2
1851	0
1856	5
1861	0
1866	0
1872	0

1876	0
1881	0
1886	0
1896	0
1901	0

## Les habitants du hameau

Grâce aux actes de l'état civil, aux recensements et aux sites de généalogistes, il est possible de connaître, en partie, celles et ceux qui ont occupé cette ferme.

### 1836

Lors du recensement de 1836, 11 personnes occupent la ferme du Pré Guillaumot : François Joseph Raimond est âgé de 57 ans, son épouse Marie Catherine Heurte, de 38 ans. Le couple vit avec leur 9 enfants : Henry Auguste, 24 ans, soldat au 2<sup>ème</sup> légère, François Isidore, 18 ans, Aimable François Xavier 16 ans, Marie Césarine 14 ans, Marie Josèphe 9 ans, François Joseph, 6 ans, Marie Geneviève 5 ans, Jean-Baptiste Ferréol 3 ans, Marie Séraphine 1 an.

François Joseph Raimond, cultivateur né le 04 août 1778 à Villers-le-Lac au hameau des Bassots, est le fils de Jean-Baptiste (1740 – Chauffaud, Villers-le-Lac, 05.04.1807) et de Marie Anne Parrenin. Le 22 juin 1806 François Joseph se marie dans son village natal avec Françoise Célestine Roussel-Délif (Montelbon, 02.04.1779 – Villers-le-Lac, 05.09.1819). De ce mariage naissent 3 enfants : Henry Auguste (Villers-le-Lac, 23.08.1812 -), François Isidore (Villers-le-Lac, 28.06.1817 -), Aimable François Xavier (Villers-le-Lac, 08.06.1819 – Le Bélieu, 06.07.1891).

Suite au décès de sa femme le 05 septembre 1819, soit quelques mois après la naissance d'Aimable François, François Joseph se marie avec Marie Catherine Heurte (Villers-le-Lac, 09.01.1798 – Noël-Cerneux, 20.11.1870) à Villers-le-Lac le 29 juin 1821. Moins de deux semaines après, Marie Césarine naît le 11 juillet 1821. Après la naissance de Marie Josèphe<sup>1</sup> en 1827, la famille Raimond s'installe au Pré Guillaumot entre 1827 et 1829. Trois enfants du couple naissent dans cette ferme : François Joseph le 26 mai 1829, Marie Geneviève le 20 mai 1831 et Jean-Baptiste le 18 mai 1833.

Cette même année 1833, deux autres évènements vont marquer la famille Raimond. Le 27 juin 1833, l'aîné de la famille, Henry Auguste, âgé de 24 ans, est tiré au sort et doit faire sa conscription<sup>2</sup>. En août et en septembre, il gèle. Cet évènement climatique exceptionnel n'est pas sans conséquence sur les cultures. Une commission composée du maire et des commissaires répartiteurs, dresse la liste des sinistrés et définit le montant du secours. Parmi les 17 « *fermiers indigents* », « *fermiers pauvres* », « *fermiers endettés* », « *propriétaires indigents* » figure François Joseph Raimond « *indigent* » dont les pertes s'élèvent à 20 Fr. Ce dernier reçoit un secours de 13 Fr.

L'année du recensement, à la séance du 06 août 1836, le Conseil municipal, décide de nommer François Joseph comme pâtre communal. Il est alors chargé de garder les bestiaux du village mis au parcours en 1837.

En 1837, Marie Joseph Heurte, sans doute la sœur de Marie Catherine, journalière demeurant au Chauffaud, accouche au Pré Guillaumot chez son beau-frère François Joseph, cultivateur âgé de 58 ans. La famille Raimond quitte le hameau à la fin des années 30 ou début des années 40. En 1841, elle

<sup>1</sup> Marie Josèphe ne naît pas à Villers-le-Lac

<sup>2</sup> Henry Auguste, tirage au sort du 27 juin 1833, no tirage 46, contingent 16 d'après le recensement des conscrits de la commune de La Chenalotte depuis 1830 jusqu'à ce jour. Tout comme son frère, François Isidore le 07 mars 1837.

habite à la métairie de Bellevue, sur la commune de Villers-le-Lac : François Joseph, aveugle et sa femme vivent avec 7 des 9 enfants : Jean François, Jean Baptiste Ferréol, Marie Césarine, Josèphe, Marie Geneviève, Marie Séraphine. François Joseph Raimond, plus vieux de 20 ans, décède le 22 mai 1845 à la Combe du Plane, à proximité du hameau du Pré Guillaumot. Quant à sa femme, elle décède aux Coires sur la commune de Noël-Cerneux le 20 novembre 1870.

La famille Raimond laisse la place à la famille Petitjean. Le 31 octobre 1840, Constantin Petitjean (Villers-le-Lac, 18.05.1806 – Villers-le-Lac, 29.03.1847) et Jeanne Couronnée Dromard (Fuans, 17.04.1810 – Villers-le-Lac, 03.09.1858) ont un quatrième enfant, Marie Sylvie, au Pré Guillaumot, après Marie Ferréoline (Villers-le-Lac, 15.06.1834 -), Onésime Julien (La Conche, Villers-le-Lac, 04.03.1836 -), Marie Louise (La Conche, Villers-le-Lac, 09.09.1837 -). Mais la famille reste peu de temps puisqu'elle n'est pas recensée au Pré Guillaumot en 1841, ni à la Chenalotte, ni à Villers-le-Lac.

### 1846

En 1846, Antoine François Gaiffe, journalier, né le 28 octobre 1810, est recensé avec sa femme Marie Anne Schwartzeman âgée de 33 ans. Le couple quitte le hameau et le village avant 1850 : en effet, Antoine François et Anne ne figurent pas dans la liste des habitants établie par le maire, Pierre Philippe Benjamin Chopard (Villers-le-Lac, 04.03.1785 – La Chenalotte, 12.08.1853) dans son carnet.

### 1856

Après semble-t-il une période d'inoccupation entre 1851 et 1855, une nouvelle famille s'installe au Pré Guillaumot. Aimable Frésard (Le Barboux, 11.05.1816 -) 39 ans, arrive après le 01 janvier 1855 avec sa femme Marie Joseph Godot (Villers, 09.02.1819 -), marié le 16.11.1854 au Russey 37 ans et ses trois enfants : Charles Constant Godot, âgé de 10 ans, « boiteux », Hermance Godot, 4 ans et Zéphirine 1 an. Quatre ans après, soit le 08 septembre 1860, toujours au Pré Guillaumot, un autre « Frésard », Jean-Baptiste<sup>3</sup>, âgé de 46 ans et sa femme Virginie Taillard, âgée de 43 ans ont un enfant, Charles Constant.

Aimable Frésard quitte Pré Guillaumot pour s'installer au Pré-Monnot avant le 11 mars 1860<sup>4</sup>. La ferme n'apparaît plus dans les recensements suivants ni dans les actes de l'état-civil.

---

<sup>3</sup> Pour l'heure, on ne sait pas s'il existe un lien de parenté entre Aimable et Jean-Baptiste

<sup>4</sup> Lors du décès d'Agnès Bouverot, Aimable Frésard habite le hameau

## Le Pré Guillaumot aujourd'hui

Aujourd'hui, les parcelles « chez Guillaumot » sont totalement boisées et il n'existe plus aucune trace de cette ferme.



Dimitri Coulouvat,  
août 2018